

*Entre évolution climatique,
PFAS et autres enjeux ...*

**Combattre la désinformation, notamment scientifique :
par l'instauration de dialogues sereins entre parties prenantes.**

Jacques de Gerlache

Dr Sc Pharm, (éco)toxicologue

Château Sainte Anne, le 27 juin 2025.

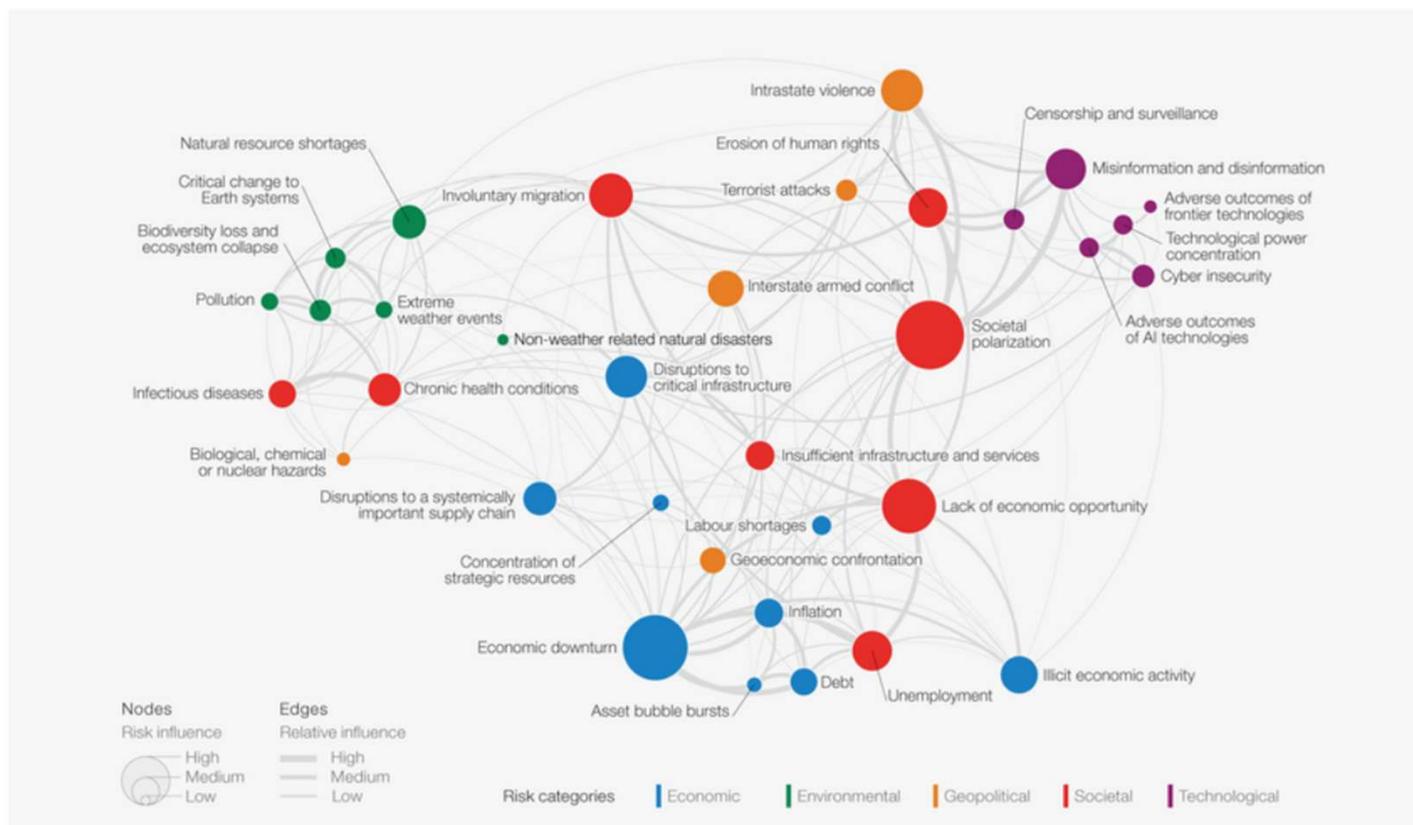


Plan de la présentation

1. Qu'est-ce qu'une information et comment l'intégrer ;
2. Comment (mieux) comprendre la désinformation ;
 - La position des (plus) jeunes générations face aux informations et face à la science
3. Les conséquences sociétales et politiques de la désinformation
 - La désinformation, une menace pour la démocratie ?
4. Comment alors mieux maîtriser la désinformation ?
 - Des procédures concrètes de lutte contre la désinformation
5. Entre information et désinformation – exemples dans divers domaines :
 - 5.1. l'hydroxychloroquine ;
 - 5.2. les études de certains effets biologiques potentiels ;
 - 5.3. les enjeux climatiques ;
 - 5.4. les PFAS.

Contexte : la nature **intrinsèquement systémique** des enjeux planétaires et sociétaux ...

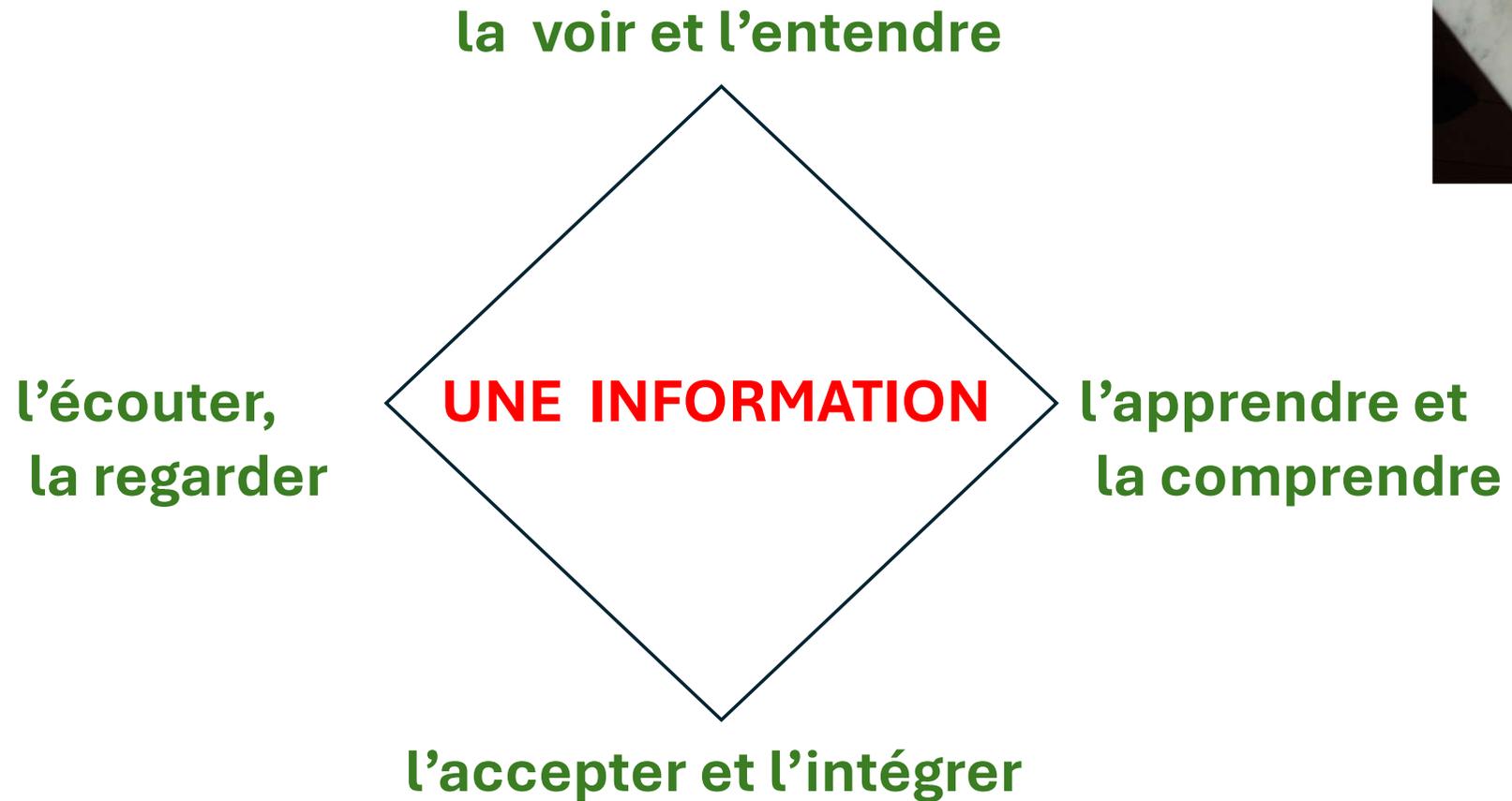
FIGURE D Global risks landscape: an interconnections map



https://www3.weforum.org/docs/WEF_The_Global_Risks_Report_2024.pdf
<https://www.weforum.org/publications/global-risks-report-2024/digest/>

1. Qu'est-ce qu'une information et comment l'intégrer

Comment intégrer une information ... ?



Accéder à une information

Au sens étymologique, l'«*information*» est ce qui donne une forme à l'esprit.

- elle désigne à la fois le message à communiquer et les symboles utilisés pour la (re)présenter ;
- encore faut-il que nous ***pouvions***, que nous ***sachions***, voire que nous ***voulions*** être informés !



René Magritte



« *Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre* »

Quand c'est notre esprit qui engendre de la désinformation ...

Les biais cognitifs inévitables influent fortement sur nos représentations du monde et faussent nos jugements et nos appréciations ;

- ceci alors que nous avons le sentiment de raisonner de façon rationnelle !

- chacun.e « lit » le monde **en fonction de ses préjugés, de ses croyances et de ses propres représentations** ;
- ce qui conduit fatalement à **des erreurs de raisonnement** et induit une **certaine perception subjective** de la réalité ;
- d'autant que dans les récits d'information, il y a souvent **un mélange de vrai et de faux** ;
- **Apprenons à mieux les discerner !**



<https://apprendreaeducer.fr/esprit-critique-biais-cognitifs-violence/>

Les biais cognitifs : c'est notre cerveau qui nous joue des tours ! (1/2)



Avoir conscience de l'existence de ces biais cognitifs est fondamental pour, dans certaines situations, suspendre notre **jugement intuitif** ;

• Les 7 principaux biais sont :

1. le biais de **confirmation** : dans la grande masse des infos qu'il traite, notre cerveau retient les avis et les informations **qui vont dans le sens de ses représentations et de ses croyances** ;
2. le biais de **négativité** : **l'esprit a tendance à retenir les informations négatives**, génératrices d'indignation et de violence. Les informations anxiogènes retiennent ainsi davantage l'attention du public ;
3. le biais de **surconfiance** : moins une personne est compétente dans un domaine, moins elle a conscience de l'étendue des savoirs qui lui reste à acquérir ;
4. le biais de **conformisme** nous pousse à penser et agir comme le groupe qui nous entoure ;

c'est la peur inconsciente d'être exclu du groupe qui est en jeu. Or, le monde numérique est organisé en communautés d'avis, d'intérêts, d'inquiétudes dans lesquels s'enfermer est facile ;

Les biais cognitifs : c'est notre cerveau qui nous joue des tours ! (2/2)



5. **l'effet d'ancrage** qui est la tendance pour l'esprit à **se référer à la première information qu'il reçoit pour prendre une décision** ;
cette information agit comme une « ancre » qui retient le jugement de la personne et le biaise ;
6. **l'effet « cigogne »** qui consiste à établir **un lien de causalité entre deux éléments** qui ne que sont simplement corrélés ;
exemple : il est faux de dire que l'augmentation de vente des glaces cause les coups de soleil, pourtant ils augmentent conjointement : ils sont corrélés mais l'un n'est pas la cause de l'autre ;
7. le biais **d'autorité** caractérisé par la tendance à **percevoir une personne de façon positive** uniquement à partir **d'une seule** de ses qualités : *beauté, notoriété, autorité, ...*

La prise de conscience de ces mécanismes cérébraux permet de fournir un cadre favorable pour mener une discussion ou un débat apaisé avec autrui.

Les causes profondes qui limitent notre propre résilience et favorisent la désinformation



1 Nos principales vulnérabilités :

1.1 **la désinformation** se construit sur des défauts d'information ;

1.2 **les biais cognitifs** : une vulnérabilité liée à la nature humaine ;

1.3 **les biais sociaux**, ou la psychologie des foules numériques ;

1.4 **une sociologie des vulnérabilités.**

2. Une ligne d'attaque : déboussolez l'opinion :

2.1 semer le doute ;

2.2 semer la panique ;

2.3 accroître le chaos.

3. Une stratégie : l'enrôlement des médias

[Manipulation et polarisation de l'opinion : réarmer la démocratie pour sortir du chaos](https://c-olt.eu/Rapports/desinformation-manipulation-democratie.pdf)
<https://c-olt.eu/Rapports/desinformation-manipulation-democratie.pdf>

Contexte : les échanges de *connai-science*s et d'informations

Les citoyen(ne)s que nous sommes sont **de plus en plus confrontés à ces échanges de tous ordre et par tous les canaux ;**

- un **problème fondamental** étant de faire la différence entre **des faits**, plus ou moins établis, et **des opinions sur ces faits ;**
- **l'accès à des sources fiables** de ces faits, parfois assez sophistiqués, **n'est pas toujours évident;**
- ce qui incite à **consulter les différentes opinions** concernant ceux-ci et leurs conséquences ;
- par le biais de **manipulations multiples et de « lobbying »**, de plus en plus d'opinions subjectives peuvent alors s'établir, en particulier entre individus via les réseaux pseudo-sociaux ;
- un problème étant aussi que parfois nous sommes enfermés ou **nous nous enfermons dans des convictions nous rendant imperméables à la réalité de certains faits ...**

Résister par l'esprit critique et la régulation



- Selon Thomas Huchon, « *on adhère d'autant plus à une théorie du complot qu'elle épouse un petit peu nos propres préjugés* » :
 - Notre première ligne de défense consisterait donc à "**apprendre à se méfier de ce qu'on a envie de croire, à penser contre soi-même** et essayer de développer cet esprit critique qui nous fait si souvent défaut". ;
 - et à "*multiplier les sources d'information*".
- A fortiori avec l'arrivée de "l'intelligence artificielle", « *qui donne à tous ceux qui voudraient nous raconter n'importe quoi des moyens extrêmement précis, extrêmement performants de pouvoir nous atteindre* » ;
 - il se dit "**très inquiet sur notre capacité humaine à lutter contre les algorithmes des réseaux sociaux qui mettent plutôt en avant les mensonges que leurs contradictions**".
- **Ce qui ne signifie pas, ajoute-t-il, qu'il ne faut pas résister.**

L'accès à de l'information factuelle objective

Se pose ainsi **le problème essentiel de l'accès aux données factuelles et à leurs évaluations objectives** concernant ces enjeux sociétaux, leurs multiples causes et conséquences ;

- **des rapports factuels existent**, basés sur la publication de données établies par des spécialistes propres à chaque discipline concernée ;
- mais **leur complexité et l'expression souvent technique de ces données rend leur partage difficile** ;
- **l'information factuelle peine à atteindre le niveau du débat public** et de l'action collective : *citoyen(ne)s, médias, politique, soci(ét)al, économique, écologique, financier, ...*

<https://belux.edmo.eu/fr/disinformation-landscape-in-belgium/>



ART.COM



Entre faits, opinions et « fake-news », comment faire face aux dérives informationnelles

Nos sociétés se débattent en effet dans la **compréhension des faits objectifs** relatifs à la **complexité souvent irréductible** des multiples enjeux de soutenabilité de nos modes d'existence contemporains : *écologiques, sociaux et culturels, économiques, financiers, (géo)politiques, ...* ;

- **dérives de plus en plus inquiétantes**, renforcées par les réseaux pseudo-sociaux :
 - voir la tendance croissante de certains média, essentiellement numériques, **au sensationnel et à l'immédiat plus qu'à l'information sur ces questions complexes** telles celles émergeant sous la seconde présidence de Donald Trump :
- **ce qui contribue à éroder la confiance citoyenne** alors même que ces thèmes les intéressent.
 - le cas des mouvements et opinions « *climatosceptiques* » ou « *vaccinosceptiques* » sont particulièrement illustratifs à cet égard.

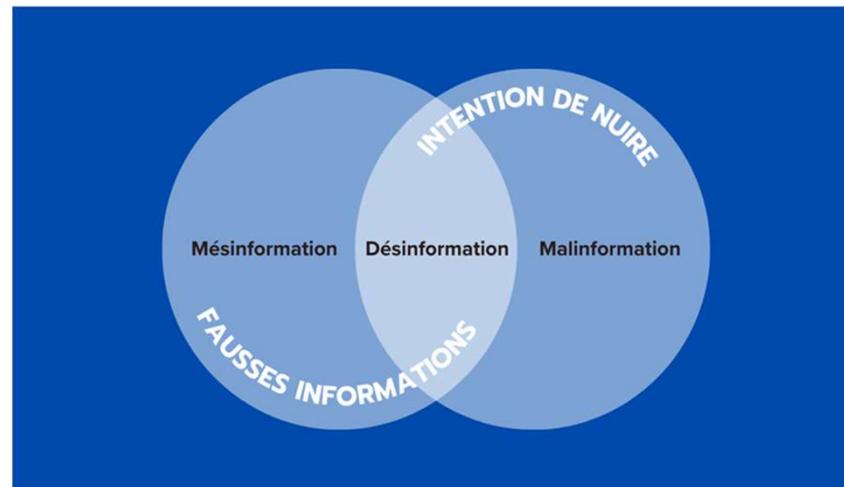
La diversité des raisons de désinformer

Les discours mensongers ou trompeurs se présentent **sous différentes formes qui nécessitent des réponses différentes** :

- certains contenus **peuvent ne pas être illégaux** au sens de la loi, mais **ils n'en restent pas moins nuisibles**;
- ils peuvent aller de la **désinformation intentionnelle** à la **mésinformation**;
- ils peuvent **comprendre des informations trompeuses**, des cas de fraude et de cybercriminalité, des discours de haine illégaux ou des opérations d'influence ciblées menées par des acteurs étrangers ;
- ils peuvent **être motivés par la réalisation d'un gain économique** (escroqueries en ligne) causant un préjudice public **ou par des objectifs politiques** ;
- **des acteurs étrangers**, en particulier la Russie et la Chine. **mènent des opérations d'influence ciblées** et des campagnes de désinformation dans l'UE, les pays voisins et le reste du monde.

La *dis*-information : une combinaison de *més*-information, de *mal*-information et de *dés*-information.

- La (*dis*)information sur les **faits** risque d'enfermer progressivement les citoyen(ne)s dans des **convictions** dangereuses ...
- Ceci à une époque où, plus que le partage de **faits**, ce sont des **opinions** subjectives sur ceux-ci **qui s'établissent de plus en plus entre individus**, notamment au travers des réseaux *pseudo-sociaux*.

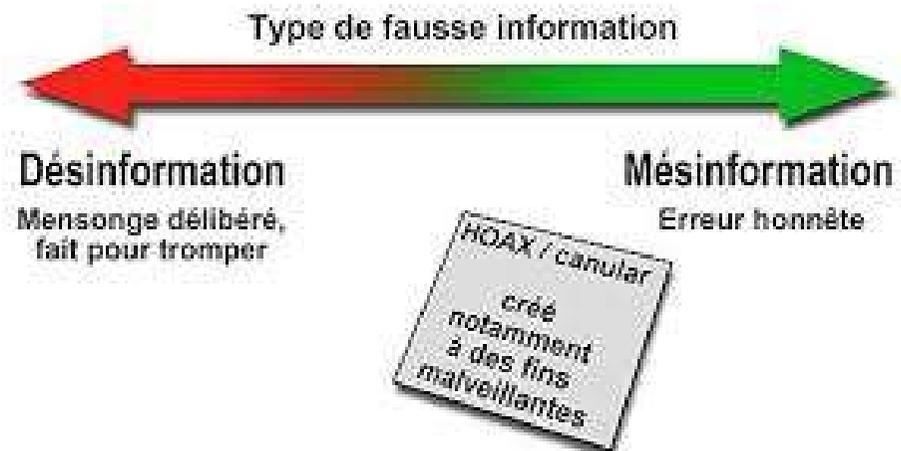


Qu'est-ce que la dés-information ? ...



La *désinformation* est la diffusion d'informations fausses, incorrectes ou trompeuses à propos **de faits ou d'opinions** ;

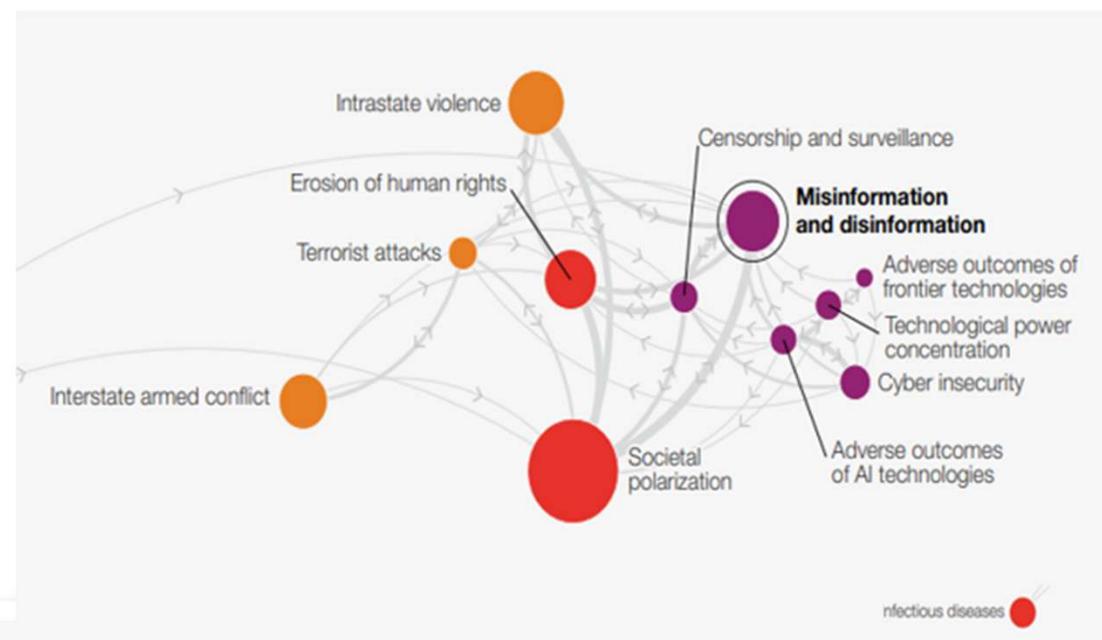
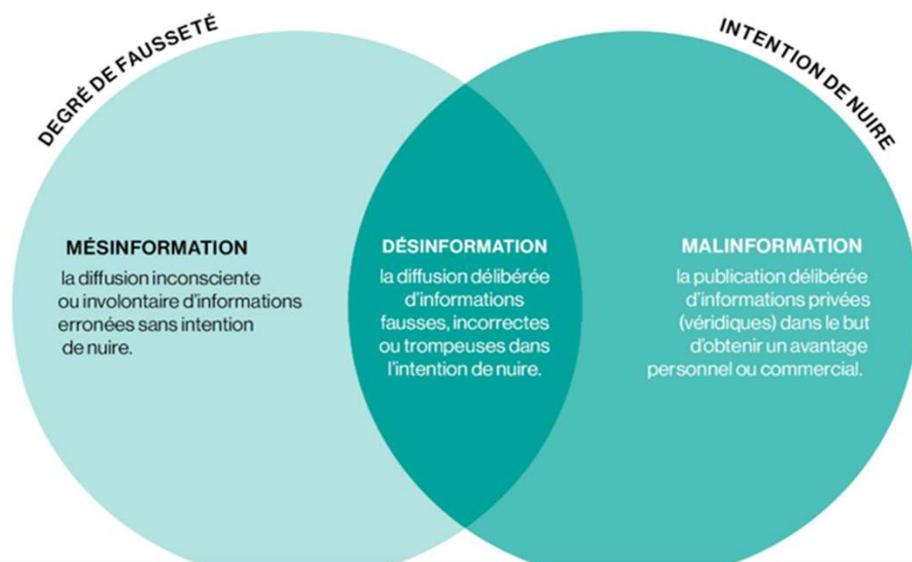
- Ces *pseudo-informations* peuvent être diffusées à différents niveaux : discours et exposés de diverses parties prenantes (*organisations, entreprises*), publications, presse, médias sociaux et pseudo-sociaux, ... ;



La dés-information : entre *més*-information et *mal*-information

« Tous ceux qui veulent dire une vérité avant son heure
risquent de se retrouver hérétiques. »

Pierre Teilhard de Chardin



Entre *més*-information et *mal*-information

Dans le cas de la ***més*-information**, les informations fausses ou trompeuses **ne sont pas diffusées délibérément** et le diffuseur ne sait pas que les informations sont incorrectes.

- Cependant, les effets de la diffusion peuvent toujours être néfastes :
Par exemple, lorsque vous partagez de faux messages avec vos amis et votre famille. La grande différence avec la désinformation est qu'il n'y a pas d'intention de nuire.
- une troisième forme de *dis-information* est la ***mal*-information**. Il s'agit de la publication délibérée d'informations privées (*véridiques*) dans le but d'obtenir un avantage personnel ou commercial ;
 - la modification intentionnelle du contenu d'informations authentique et d'indications temporelles relève de ce concept ;
 - la grande différence avec la *dés-information* est que **les informations sont effectivement exactes ou véridiques** ;
- dans le cas d'une ***mal*-information**, le diffuseur veut délibérément causer du tort à un individu :
La diffusion d'images érotiques privées en est un exemple.

L'évolution des pratiques scientifiques, une des causes de désinformation ?

« *Publish or perish ...* »

Le **trop grand cloisonnement des disciplines scientifiques** « *hyperspécialisées* » ne facilite pas le transfert de leurs informations ;

- Il y a lieu aussi de repenser et de questionner **les liens devenant souvent trop étroits entre recherche et '*applications rentables*'** au détriment d'une recherche plus fondamentale de connaissances, affectée notamment dans son financement !
 - Par exemple l'obligation d'appliquer la 'dernière' méthode...
- il y a aussi l'incitation de plus en plus importante de publication de travaux scientifiques dans des journaux soi-disant de qualité mais **surtout à haut impact de 'réputation'** ;
- Cela **au détriment de certaines structures de recherche plus fondamentales** et la publication d'observations et de méthodologies 'originales', simplement différentes ou éloignées de la pensée et des paradigmes dominants.

L'induction d'un négationnisme de la réalité scientifique

L'objectif est de réduire la confiance des gens dans le consensus scientifique et de les rendre complaisants à l'égard des risques liés à des enjeux comme la non-vaccination ou l'absence d'action pour réduire et atténuer le changement climatique ;

La désinformation négationniste comporte **trois éléments principaux** :

- 1. la théorie du complot** : les négationnistes renversent l'histoire en décrivant les scientifiques comme des traîtres et en dépeignant les sociétés qui profitent de nier le consensus sur les changements climatiques – comme leurs victimes ;
- 2. choisir uniquement ce qui convient.** peu d'entre nous qualifiés pour juger la preuve scientifique, nous choisirons de croire des données qui appuient notre vision du monde.
Une méthode consiste à présenter les détails d'un phénomène – *comme la façon dont les changements climatiques auront le plus grand impact*– comme un débat sur le consensus global ;
- 3. les experts en domestication** amplifiant les voix des ceux qui mettent les scientifiques en question ou toute personne détentrice d'un doctorat, politicien, journaliste, ...

<https://habilomedias.ca/litteratie-numerique-education-aux-medias/enjeux-numeriques/trouver-et-verifier-linformation/trouver-et-evaluer-de-linformation-portant-sur-les-sciences-et-la-sante/la-desinformation-propos-de-la-sante-et-des-sciences>

L'image de la science auprès des Français ...

Selon un sondage réalisé en septembre 2022 par l'IFOP, **92 % des Français.e.s disent avoir une bonne image de la science** ;

- cependant, seuls 21 % disent avoir une culture scientifique *satisfaisante* – dont seulement 3 % qualifierait leur culture scientifique de *très satisfaisante* ;
- ce contraste explique en partie **la défiance exprimée par certains Français.e.s vis-à-vis de la science**, et de sa possible instrumentalisation par les politiques ;
- les activités et les éléments de contexte d'un livret ont donc été conçus avec la volonté :
 - de construire les capacités d'analyse, de renforcer l'esprit critique des jeunes et du grand public,
 - d'équiper les animateur.rice.s de terrain d'outils pour forger les compétences en recherche et en lecture d'information des citoyen.ne.s.

En contrepois de la défiance croissante, l'appétence des Français pour les sciences

- Le baromètre de l'esprit critique publié par *Universcience* en 2022, montre ainsi **une réelle appétence des Français.e.s pour les sciences.**
- 81 % des sondé.e.s **regardent des documentaires scientifiques**, 67 % consultent des sites traitant de sujets scientifiques sur Internet et 64 % des vidéos sur YouTube. 59 % lisent des ouvrages ou des articles scientifiques, et 54 % **visitent des expositions et des musées scientifiques ou techniques** ;
- 61 % d'entre eux/elles ont **une pratique scientifique régulière**, (*visite d'expos principalement*) mais aussi **reproduction d'expériences scientifiques à la maison** (31 %) ou collaboration à des expériences de science participative (27 %) ;
- **La quasi-totalité d'entre eux (93 %) ont déjà visité un lieu de sciences** (*zoo ou aquarium, muséum d'histoire naturelle, planétarium, centre de sciences...*)

Entre *dés-* et *més-* information ...

Selon le *Rapport sur les risques mondiaux 2024*, la **désinformation et la mésinformation**, conjuguées aux impacts des crises climatiques et environnementales, sont **les plus grands risques sociétaux à court et à long terme** ;

- dans ce rapport sont prises en **compte les relations systémiques entre quatre forces structurelles** du paysage mondial ;
- celles qui, au cours de la prochaine décennie, **façonneront la matérialisation et la gestion des risques sociétaux à long terme** :
- Il s'agit des changements :
 - dans **les trajectoires liées au réchauffement de la planète** et aux conséquences qui en découlent pour les systèmes terrestres (*changements climatiques*) ;
 - dans **la taille, la croissance et la structure des populations** dans le monde (*bifurcation démographique*) ;
 - dans **les voies de développement des technologies d'avant-garde** (*accélération technologique*) ;
 - dans **l'évolution matérielle de la concentration et des sources du pouvoir géopolitique** (*changements géostratégiques*).

Qu'est-ce que la désinformation *trompeuse* ?

- La **désinformation trompeuse** est celle effectuée dans l'**intention explicite de déformer la réalité dans ses (re)présentations** ;
- Le diffuseur peut avoir l'**intention** :
 - **d'influencer les opinions** pour gagner de l'argent, du pouvoir ou conserver un statut ;
 - **de nuire à la société**, à ses institutions et ses composantes démocratiques;
- Ces messages incluent des **contenus malveillants fabriqués** : *mensonges et rumeurs, campagnes de manipulation, théories du complot,*
- Cette menace réelle peut avoir de nombreux effets néfastes :
 - **perturber les processus démocratiques** tels que les élections;
 - **alimenter la polarisation, la radicalisation**, la haine et la violence;
 - **semer la méfiance** à l'égard des médias traditionnels, des chercheurs et du gouvernement ;
 - **mettre en péril les institutions démocratiques** et leurs Valeurs (e.a. la santé publique , ...)

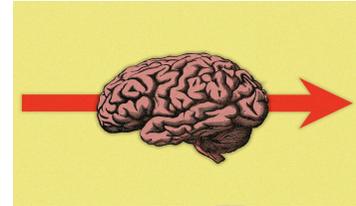


Le public est lui-même un maillon de la chaîne de désinformation

Comme le montrent la plupart des cas étudiés dans le rapport, la **mésinformation** facilite la diffusion de la **désinformation** pratiquée intentionnellement ;

- **Celle-ci met en œuvre une chaîne** qu'il s'agit de briser à chacun de ses maillons si nous voulons libérer le débat public des effets nocifs :
- d'abord, la **sous-information** : certaines situations de crise, ou de mauvaise gestion de l'information par les institutions, créent des espaces caractérisés par le vide de l'information : **une information insuffisante, trop tardive, ou qui n'atteint pas son public.**
 - dans la mesure où la formation de chacun se fait de plus en plus en continu et au long de la vie, on pourrait orienter vers le débat public la mission d'information d'institutions actuellement plus focalisées sur la formation initiale ou la recherche.
- ensuite une **production excessive de fausses informations** au regard des informations correctes disponibles
- ce qui est proposé est une **démarche d'empowerment qui consiste à s'appuyer sur le public** et lui donner le plein contrôle des pouvoirs nouveaux que lui confère le numérique.

La perte du sens critique dans la désinformation



Face à la diffusion d'une fausse information, **le sens critique de l'individu faiblit jusqu'à parfois disparaître** ;

- cependant, il convient de nuancer, car seule une partie de la population s'intéresse à l'information et elle reste fidèle aux médias traditionnels ;
- Dominique Cardon, directeur du *médialab de Sciences Po*, présente à ce sujet une « **boussole de la désinformation** » :
- **les mécanismes attentionnels qui inhibent ou trompent la vigilance**, mis en place par les plateformes, font partie des stratégies mises en place par les désinformateurs .
- le postulat du *biais dans la bulle* est que **chacun privilégie des informations qui ressemblent à ses propres idées et préjugés** et cherche à être conforté dans ses opinions ;
 - la recherche s'intéresse majoritairement aux médias en ligne créant un décalage avec les pratiques observées ;
 - mesure de la désinformation devrait partir des individus afin d'analyser leurs pratiques informationnelles ; les internautes notamment mobilisent des récits qui servent leur idéologie ;

La liberté d'expression dans la tornade numérique

- Un rapport récent de *l'Observatoire du Long Terme* conclut que le numérique confère à la circulation de faux et de mensonges **des caractéristiques particulières : un potentiel de viralité, une réfutation malaisée**, et un pouvoir donné à ceux qui ont les moyens financiers ou humains de les utiliser à leur profit.
 - Ces moyens peuvent en outre avoir **une origine extraterritoriale**, rendant l'application de règles nationales plus difficile que dans le monde d'avant internet ;
- **l'objectif de la *liberté d'expression* n'est plus atteint quand certaines informations bénéficient d'une diffusion disproportionnée** alors que d'autres sont noyées dans la masse;

L'influence des médias sociaux qui contrôlent une grande partie des études sur les tendances à la désinformation

Les plateformes de médias sociaux contrôlent la plupart des données et financent une grande partie des études sur la désinformation ;

- elles ont donc pu influencer l'orientation de cette recherche qui s'est largement concentrée sur les interventions **ciblant les utilisateurs individuels** ;
- beaucoup moins de chercheurs étudient en effet les questions touchant les entreprises qui établissent les algorithmes ou la conception des plateformes. ;
- Il y a actuellement une “crise dans le domaine des études sur la désinformation”, pointait un article paru en octobre 2024 dans *la Misinformation Review* de l'université de Harvard.

().

Les contraintes numériques qui s'imposent dans la liberté d'expression

- Les plateformes biaisent la libre diffusion des informations dans le sens qui bénéficie à **leur intérêt** ou celui de **leurs clients** :
- parfois de façon telle qu'ils **peuvent en pratique annuler la capacité effective de citoyens réels à user de leur liberté d'expression** en la noyant sous des « *fake news* » diffusées par des robots ;
- il y a aussi l'« **anthropo-robotisme** » qui consiste à faire porter des messages par des robots en laissant croire qu'il s'agit de personnes.



Les mécanismes des épidémies de désinformation numérique

Dans un univers numérique toujours plus dominant, **les algorithmes organisent les informations en chambres d'échos qui réduisent la diversité des sources d'information auxquelles chacun est exposé ;**

- une des méthodes considérées comme les plus utilisées pour promouvoir de la *désinformation* consiste à **s'appuyer sur des sources qui émanent, pour la plupart, de sites anglophones :**
 - pour le commun des lecteurs, **impossible d'évaluer la fiabilité de ces articles en langue étrangère** publiés sur des sites spécialisés ;
 - les arguments avancés sont alors **difficilement vérifiables ou réfutables**;
 - il est aussi possible alors d'en **tirer des conclusions assez lointaines de ce qu'elles contiennent véritablement ;**
- pour Philippe Couture, ces phénomènes ne risquent pas de s'amenuiser et, plus que jamais, **la vigilance est de mise.**

Des ouragans qui ont fait l'objet de désinformation ...

La **difficulté à différencier un fait d'une opinion constitue une des causes premières de la dissémination de fausses nouvelles.**

- Et si la marche reste aussi élevée, ont conclu deux chercheurs de l'Université de l'Illinois, c'est parce que parmi tous nos biais, **ce serait le biais partisan qui aurait le plus gros impact sur notre perception.**
 - En septembre et en octobre 2024, lorsque **les ouragans Helene et Milton** ont frappé le sud-est des États-Unis, ils **ont été accompagnés d'un déferlement de désinformation** entourant autant les secouristes que la nature même d'un ouragan ;
 - Le fait est que **des millions d'États-uniens ont été capables de croire que les démocrates avaient pu créer ces deux ouragans** pour nuire aux électeurs républicains.
- Cela a démontré, si besoin était, que lorsqu'on parvient à créer chez un groupe un sentiment de détestation de l'autre groupe, **on peut lui faire croire n'importe quoi.**
 - Notre définition d'un fait peut ainsi être grandement influencée par le parti politique pour lequel nous votons.

Il y a aussi des origines personnelles à sa propre désinformation ..

Il convient de noter que les informations erronées les plus puissantes ne sont pas uniquement diffusées par des trolls anonymes sur internet.

***“Ce n’est pas toujours le cas que les gens croient et font de mauvaises choses parce qu’ils ont été exposés à de mauvaises informations à ce sujet.*”**

Les gens adoptent des attitudes et des opinions et recherchent ensuite des informations qui vont dans le même sens.”

Matthew Baum, *professeur de communication globale à l’université de Harvard.*

“Beaucoup de choses restent dans les esprits, non pas parce que les informations sont vraies ou fausses, mais parce qu’elles s’inscrivent dans le sens commun, dans la compréhension que les gens ont du fonctionnement du monde.”

Alice Marwick.

La propagation délibérée de l'incertitude et de l'incompréhension au sujet des risques et des méfaits des substances dangereuses

La science nous renseigne au sujet des risques et des méfaits que le niveau d'exposition à des substances dangereuses font peser sur la santé humaine et sur l'environnement ;

- pour faire face à ces menaces, la science permet alors de **concevoir des politiques fondées sur des preuves**;

mais la désinformation est devenue un outil puissant pour manipuler la compréhension et le débat public, générant confusion et méfiance envers la science ;

- ce fut souligné par le Rapporteur spécial sur les incidences sur les droits de l'homme de la gestion et de l'élimination écologiquement rationnelles des produits et déchets dangereux,
- **propager le doute quant aux dangers et méfaits des substances dangereuses est devenu une activité lucrative.**
 - Certaines entreprises se spécialisent dans la propagation délibérée de l'incertitude et de l'incompréhension au sein de la société, en toute impunité et au détriment d'une protection adéquate des droits de l'homme, a-t-il insisté.
- l'accès à la science peut cependant agir **comme un puissant antidote contre la désinformation au sujet des substances toxiques** ;

La responsabilité et le rôle à jouer de la communauté scientifique

- Un peu à son insu, **son propre mode de fonctionnement** a contribué au problème de désinformation, notamment lors de la pandémie Covid19 :
- Cela du fait de **publications non révisées** (sans *peer review*) et/ ou payantes :
 - par exemple, **les prépublications, ces études déposées sur un serveur avant d'avoir été révisées**, sont devenues pendant la pandémie un aimant pour les amateurs de théories du complot ;
 - On y **trouve des résultats non vérifiés, ou préliminaires**, ou qui s'avéreront plus ou moins complètement faux lorsqu'ils auront été révisés ;
- Or la plupart des gens ne feront pas la différence entre une étude pré-publiée et une étude tout court, ou entre une étude préliminaire et une étude solide, mais **l'impact de cet accès plus large aux débats internes de la communauté scientifique n'a pas encore été évalué.**
- il y a aussi parfois le fait inclure des patients dans une étude **qui n'a pas été approuvée par le comité scientifique et éthique de ne pas déclarer certains conflits d'intérêt .**

Entre surabondance d'informations et de désinformations dans le domaine médical et lors de crises sanitaires

Les flux d'informations, qu'elles soient exactes ou trompeuses, **influencent dès lors la perception sociale et la santé publique ;**

- cette augmentation du flux d'informations dans le domaine de la santé est qualifiée d'« **infodémique** » par l'OMS ;
- elle favorise notamment les **pratiques d'auto-médication non encadrées ;**
- elle crée des conflits d'intérêt dans les prescriptions de médicaments ;
- la *désinformation* est alors utilisée **pour alimenter des craintes**, entravant ainsi l'efficacité des mesures de santé publique.
- la sensibilité à cette *désinformation* est accrue **par le scepticisme général qui prévaut dans les crises sanitaires ;**
- Les conséquences en sont notamment **des effets négatifs, parfois mortels sur la santé**, telles que dans la pandémie de COVID-19.

**Face aux (dés)informations et face à la science,
la situation particulière des (plus) jeunes générations**

Une perte de la capacité des jeunes générations à détecter les fausses informations ?

- on ne compte plus les reportages et les témoignages attestant de **la banalisation contemporaine des croyances complotistes dans les salles de classe** et les copies des élèves du secondaire et du supérieur ;
- Les résultats de la dernière étude réalisée avec la *Fondation Jean-Jaurès* et *l'Ifop*, fait particulièrement écho à celle menée aux États-Unis en 2022, mettant en lumière **un décalage entre la perception qu'ont les jeunes de leur capacité à identifier une fake news et leur capacité réelle à le faire** ;
 - peu importe l'âge, le niveau d'éducation, l'affiliation politique, plus on consulte les réseaux sociaux, plus le jugement est altéré ;
- Si cette tendance ne s'infléchit pas, **on ne voit pas ce qui pourrait empêcher notre société, par « remplacement générationnel », de devenir à moyen terme, une société plus perméable à l'imaginaire complotiste et à l'irrationnel qu'aujourd'hui** – avec toutes les régressions potentielles que cela implique : *extrémisme, obscurantisme...*

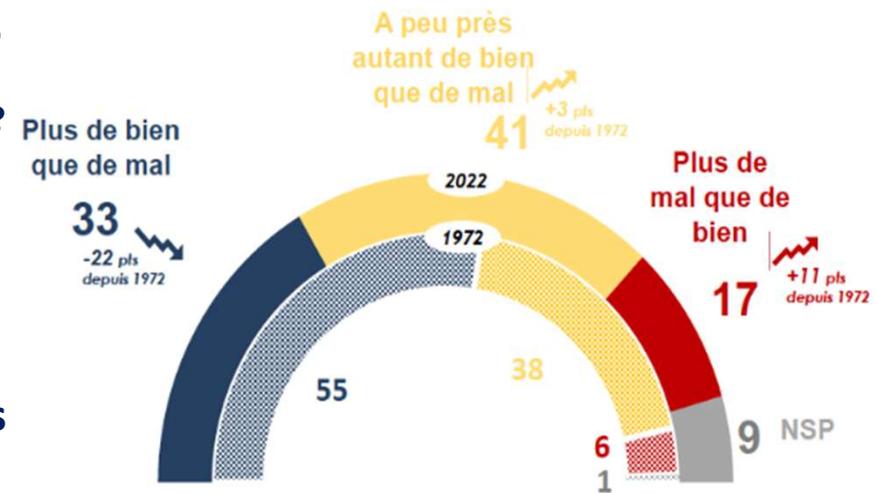
<https://www.association-reboot.org/>

<https://www.jean-jaurès.org/publication/la-mesinformation-scientifique-des-jeunes-a-lheure-des-reseaux-sociaux/>

Les jeunes à l'égard de la science : une posture nettement plus critique que dans le passé (1/2)

Loin d'être une illusion d'optique, à peine un jeune sur trois (33%) a aujourd'hui l'impression que « *la science apporte à l'homme plus de bien que de mal* » alors qu'ils étaient une majorité à le penser en 1972 ;

- l'ampleur de l'adhésion des jeunes à ces thèses confirme bien le constat de la **subordination de son rapport à la réalité à ses convictions politiques ou philosophiques**;
- l'enseignement le plus surprenant de l'enquête est **la contestation de l'évolutionnisme** par plus d'un jeune sur quatre (27%) et que l'idée que **la Terre puisse être plate** plutôt que ronde recueille un assentiment non négligeable de la part des 18-24 ans (16%).
 - des jeunes sont aussi plus sensibles que les seniors au récit poutinien sur la crise ukrainienne ou aux thèses trumpistes sur la vie politique américaine :
 - plus d'un jeune sur quatre estimait ainsi que « [...] » *le massacre de civils à Boutcha était une mise en scène des autorités ukrainiennes* »,



Les jeunes affichent une posture nettement plus critique que dans le passé à l'égard de la science (2/2)

- Chez les jeunes, l'usage d'Internet pour s'informer **est devenu la norme** :
 - **près d'un tiers ont confiance dans ce qu'ils peuvent lire sur les réseaux sociaux** de microblogging ou de partage de vidéos **et leurs influenceurs, plus particulièrement s'ils ont beaucoup d'abonnés** à leur usage des réseaux sociaux ;
 - plus de 40% des utilisateurs de TikTok ont **confiance dans le contenu de ces influenceurs** ;
 - (des faits signalés dans l'étude de Jack Brewster et al., « *Attention au "Nouveau Google" - le moteur de recherche de TikTok abreuve ses jeunes utilisateurs de mésinformation toxique* » dans NewsGuard en 2022)
- **le degré d'importance donnée à la religion pour expliquer le monde pèse beaucoup dans l'adhésion à ces théories** en rupture avec le consensus scientifique ;
 - les personnes se disant « croyantes et religieuses » étant nettement plus nombreuses (85%) à croire à au moins une des contre-vérités que les personnes se disant athées (62%) ;
 - 49% des jeunes estiment aujourd'hui que « ***l'astrologie est une science*** » et la proportion de jeunes qui croient par exemple ***aux esprits*** (48%, +8 points depuis 2004) ou en la ***réincarnation*** : 35% en 2022, soit une hausse de 15 points en seize ans.

Le rapport des jeunes d'aujourd'hui avec les *para-sciences*

Alors que **près de deux tiers des jeunes (61%) croient en au moins une discipline de « mancie »**, ils sont seulement 39% parmi les seniors;

- cet écart global se retrouve **dans toutes les disciplines testées** : la croyance dans l'explication des caractères par les signes astrologiques (50%, *contre 37% chez les seniors*), dans les prédictions des voyants (38% *contre 12%*), mais aussi dans les envoûtements et la sorcellerie (36% *contre 20%*) ;

- de même, les jeunes se montrent nettement plus sensibles que leurs aînés à **des croyances relevant du paranormal et des superstitions à caractère occulte** :

- globalement, 59% croient en au moins une d'entre elles, contre 21% des plus âgés, qu'il s'agisse du mauvais œil, les fantômes les démons ou bien encore dans les marabouts ;

- surtout chez les jeunes ayant **un usage intensif des réseaux sociaux** ;

- la question se pose alors de savoir s'il s'agit d'un effet d'âge qui peut s'estomper avec le temps ou d'un effet de génération qui a vocation à durer ;

- En l'état, il est difficile d'y répondre, mais les études menées depuis des décennies sur le rapport à la science montraient **déjà qu'avant l'ère du numérique, les jeunes étaient plus sensibles à ces croyances.**

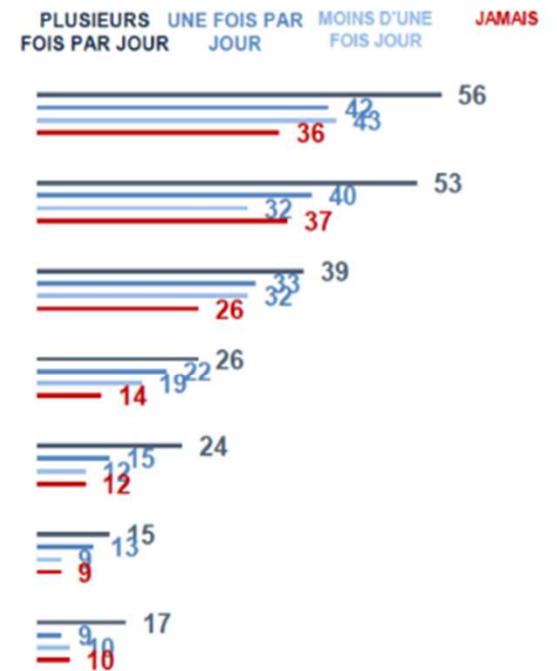
LE DEGRÉ DE CROYANCE DES SUPERSTITIONS À CARACTÈRE OCCULTE AUGMENTE AUSSI EN PRES DE 20 ANS

Q : Est-ce que personnellement, vous croyez à... ?

Base : jeunes de 18 à 24 ans



TAUX DE CROYANCE selon la fréquence de consultation des RESEAUX SOCIAUX DE PARTAGE DE PHOTOS/VIDEOS





3. Les conséquences sociétales et politiques de la désinformation

Les impacts systémiques de la désinformation

Comme l'expose Philippe Couture, **elle ébranle les fondements démocratiques de nos sociétés** et menace la santé physique et psychologique des personnes via :

- **l'angoisse** et la désinformation étant **des partenaires de choix** ;
- **davantage de confusion** devant les sources d'information contradictoires et l'accroissement du nombre de fausses nouvelles ;
 - cela mène **au cynisme** et à **une perte de confiance envers les institutions** médiatiques, politiques ou sociales ;
- **le déclin de la culture démocratique** en nous alimentant d'information reflétant nos préférences et en nous enfermant ainsi dans des chambres d'échos ;
- **Les menaces sur la santé publique** en tendant faire circuler plus rapidement les fausses infos que les vraies et notamment à « aggraver les épidémies » ;
- **L'exacerbation des tensions socioculturelles** : nationalistes, ethniques, raciales et religieuses ;
- **L'accroissement de la violence.**
 - Pour Kelly M. Greenhill, ces types de messages **permettent aux idées discriminatoires et provocatrices d'entrer dans le discours public et d'être traitées comme des faits.**

<https://www.cqemi.org/fr/articles-details/impacts-de-la-desinformation>



Les conséquences sociétales de la *dis*-information

- Les sociétés peuvent se polariser **non seulement dans leurs affiliations politiques, mais également dans leurs perceptions de la réalité**, ce qui pose un sérieux défi à la cohésion sociale et même à la santé mentale.
- **Lorsque les émotions et les idéologies prennent le pas sur les faits, des récits manipulateurs peuvent s'infiltrer dans le discours public** sur des questions allant de la santé publique à l'environnement, en passant par la justice sociale et l'éducation .
- **Les informations falsifiées peuvent également alimenter l'animosité**, depuis les préjugés et la discrimination sur le lieu de travail jusqu'aux manifestations violentes, aux crimes de haine et au terrorisme.
- **Certains gouvernements et plateformes, soucieux de protéger la liberté d'expression et les libertés civiles, peuvent ne pas agir** pour lutter efficacement contre les informations falsifiées et les contenus préjudiciables, **ce qui rend la définition de la « vérité » de plus en plus controversée** sur le site dans l'ensemble des sociétés.

Une conséquence politique de la *dés*-information : la perte de confiance citoyenne dans ses représentants et dans les élections

La présence de fausses informations et de désinformation dans les processus électoraux pourrait **gravement déstabiliser la légitimité réelle et perçue des gouvernements nouvellement élus** ;

ceci risquant de provoquer des troubles politiques, de la violence et du terrorisme, et une érosion à plus long terme des processus démocratiques ;

- avec des flux plus difficiles à suivre, à attribuer et à contrôler. **Les récentes avancées technologiques ont augmenté le volume, la portée et l'efficacité des informations falsifiées** ;
 - la capacité des entreprises de médias sociaux à garantir l'intégrité de la plateforme sera probablement dépassée face aux multiples campagnes qui se chevauchent.¹
- **la désinformation sera également de plus en plus personnalisée en fonction de ses destinataires et ciblée sur des groupes spécifiques**, tels que les communautés minoritaires, ainsi que diffusée par le biais de plateformes de messagerie plus opaques telles que WhatsApp ou WeChat.

La désinformation : une menace pour la démocratie ?

Très souvent, une désinformation organisée ne vise pas à convaincre d'une fausseté, mais à **créer un chaos informationnel** qui, petit à petit, mine la confiance dans les institutions ;

- Un colloque intitulé « ***La menace existentielle de la désinformation*** » avait été organisé à ce sujet en mai 2023 à Washington par l'*Académie nationale des sciences* et la *Fondation Nobel*.
- Il soulignait notamment :
 - « *Les biais algorithmiques, la manipulation et la désinformation, sont devenus **une menace mondiale et existentielle, qui exacerbe des problèmes sociaux existants, dégrade la vie publique, nuit aux initiatives humanitaires et empêche des avancées face à d'autres sérieuses menaces.** »*
 - « *la désinformation est **un bouton fantastique sur lequel appuyer pour déstabiliser les démocraties** »*

<https://www.scientifique-en-chef.gouv.qc.ca/impact-recherche/desinformation-en-2023-5-phenomenes-a-retenir/>
<https://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2023/05/31/menace-existentielle-desinformation>
<https://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2023/12/15/desinformation-destabilise-democratie>

Des choix politiques qui dérangent peuvent amener à accentuer la confusion entre information et opinion

Le rachat de *Twitter* par Elon Musk, en octobre 2022, pourrait avoir **accélééré le phénomène** ;

- De nouvelles voix ont rapidement gagné des adeptes, soutenues par des contradicteurs plus expérimentés ;
- selon le rapport de l'ISD de février 2023, « *nous avons observé une résurgence frappante du déni climatique, réminiscence des arguments des années 1970* » ;
- des comptes auparavant interdits sont à nouveau utilisés, et les comptes climato-sceptiques populaires ont connu une nette augmentation de leurs abonnés;
- ce sont là **des débats de société à mener**, mais qui n'invalident en rien la réalité des faits scientifiques :
 - par exemple, il est normal de **s'inquiéter de la pollution** générée par l'exploitation des minéraux dont auront besoin les véhicules électriques, comme le lithium ;
 - Tout comme il est normal d'être **choqué par un nombre élevé d'avions privés** qui se rendent à une conférence sur le climat.

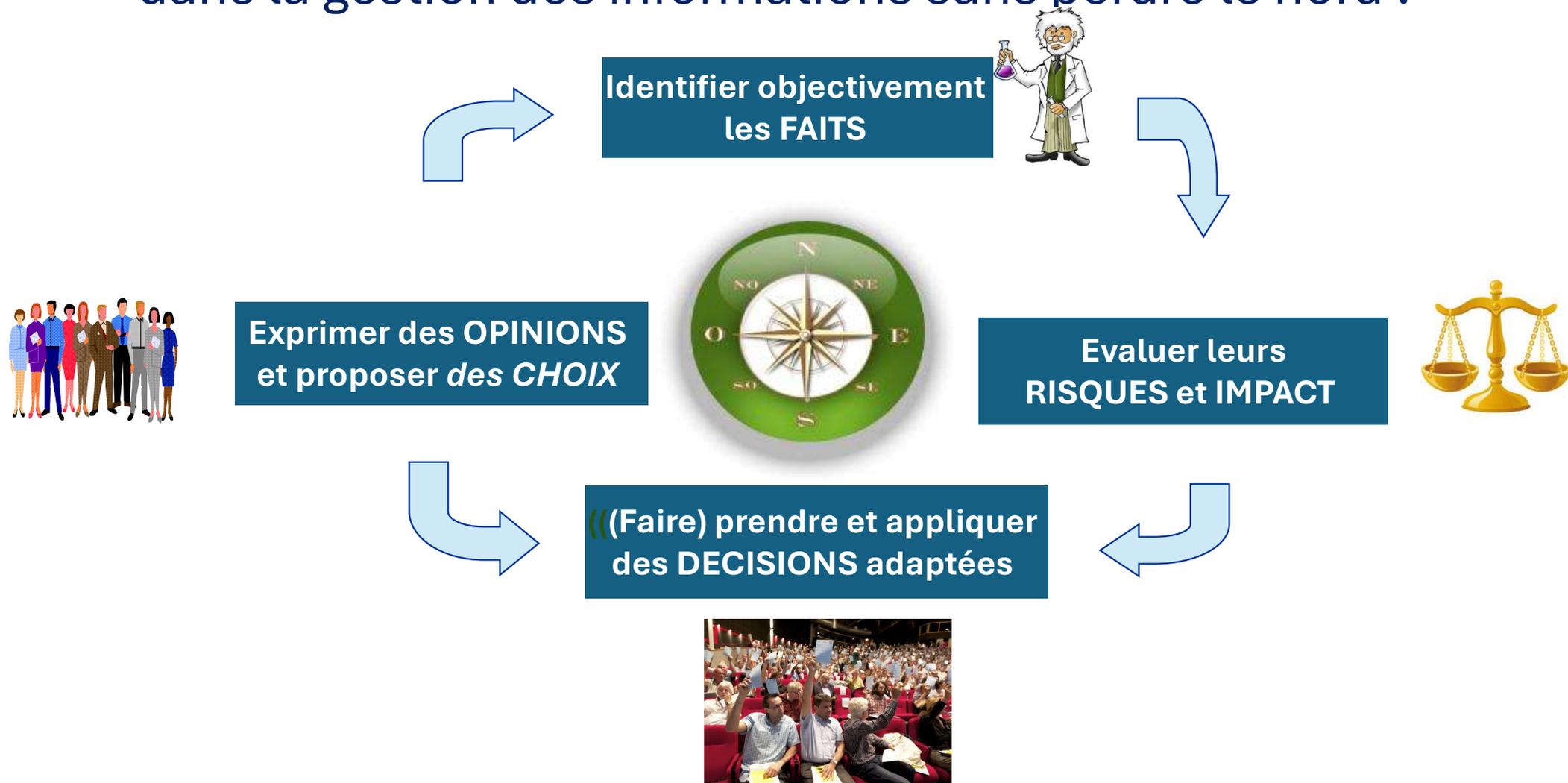
**LA LUTTE CONTRE
LA DÉSINFORMATION**
...EN 2 MINUTES

Avec Vincent LEOUEUX, Chef d'édition - Toute l'Europe

4. Comment alors mieux maîtriser la désinformation

<https://www.youtube.com/watch?v=-Nu4sAxJmuE>

Quatre pôles pour (re)trouver son chemin dans la gestion des informations sans perdre le nord !



Vu par un algorithme I.A, le dialogue social sur la désinformation

- Il concerne les échanges et les discussions entre différents acteurs (*gouvernements, médias, organisations de la société civile, citoyens*) pour lutter contre la diffusion de fausses informations et **promouvoir l'intégrité de l'information.**
- Il s'agit **d'une démarche collective visant à renforcer la confiance dans les sources d'information fiables** et à **développer des compétences critiques** pour identifier et contrer la désinformation ;
- Le dialogue social sur la désinformation est donc **un processus complexe et multidimensionnel**, qui nécessite l'engagement de tous les acteurs de la société pour construire un espace informationnel **plus sûr et plus fiable.**

Les enjeux d'un dialogue social sur la désinformation identifiés par l'I.A.

- **La lutte contre la polarisation :**

La désinformation peut exacerber les divisions sociales et politiques, il est donc important **de promouvoir un dialogue inclusif et respectueux.**

- **La protection de la liberté d'expression :**

Il est essentiel de **trouver un équilibre entre la lutte contre la désinformation et la protection de la liberté d'expression**, en évitant la censure et en privilégiant la transparence et la responsabilité.

- **La confiance dans les institutions :**

La désinformation peut éroder **la confiance du public dans les institutions démocratiques**, il est donc **crucial de restaurer cette confiance** en promouvant la transparence et l'intégrité.

Les objectifs d'un dialogue social sur la désinformation selon l'I.A.

- **Renforcer la confiance dans les sources d'information fiables :**

Favoriser l'accès à des informations vérifiées et pertinentes, et encourager les citoyens à vérifier les informations avant de les partager.

- **Développer l'esprit critique :**

Éduquer les citoyens à l'analyse des sources d'information, à la détection des biais et des manipulations, et à la capacité de discerner le vrai du faux.

- **Promouvoir une culture de l'information responsable :**

Encourager la publication d'informations vérifiées et la diffusion de connaissances de qualité, tout en luttant contre la propagation de fausses informations.

- **Instaurer un débat public éclairé :**

Créer un environnement où les discussions sur les enjeux sociaux et politiques peuvent se dérouler de manière constructive, en s'appuyant sur des faits et des preuves.

- **Impliquer tous les acteurs de la société :**

Engager les gouvernements, les médias, les plateformes en ligne, les organisations de la société civile et les citoyens dans un effort commun pour lutter contre la désinformation.

Les acteurs à impliquer dans le dialogue sur la désinformation selon l'I.A.

- **Gouvernements :**

Élaborer **des politiques publiques pour lutter contre la désinformation**, soutenir les initiatives de vérification des faits, et promouvoir l'éducation aux médias.

- **Médias :**

Adopter **des pratiques de journalisme responsable**, vérifier les informations avant leur diffusion, et sensibiliser le public aux dangers de la désinformation.

- **Plateformes en ligne :**

Développer **des outils pour identifier et signaler les fausses informations**, collaborer avec les vérificateurs de faits, et rendre plus transparents leurs algorithmes.

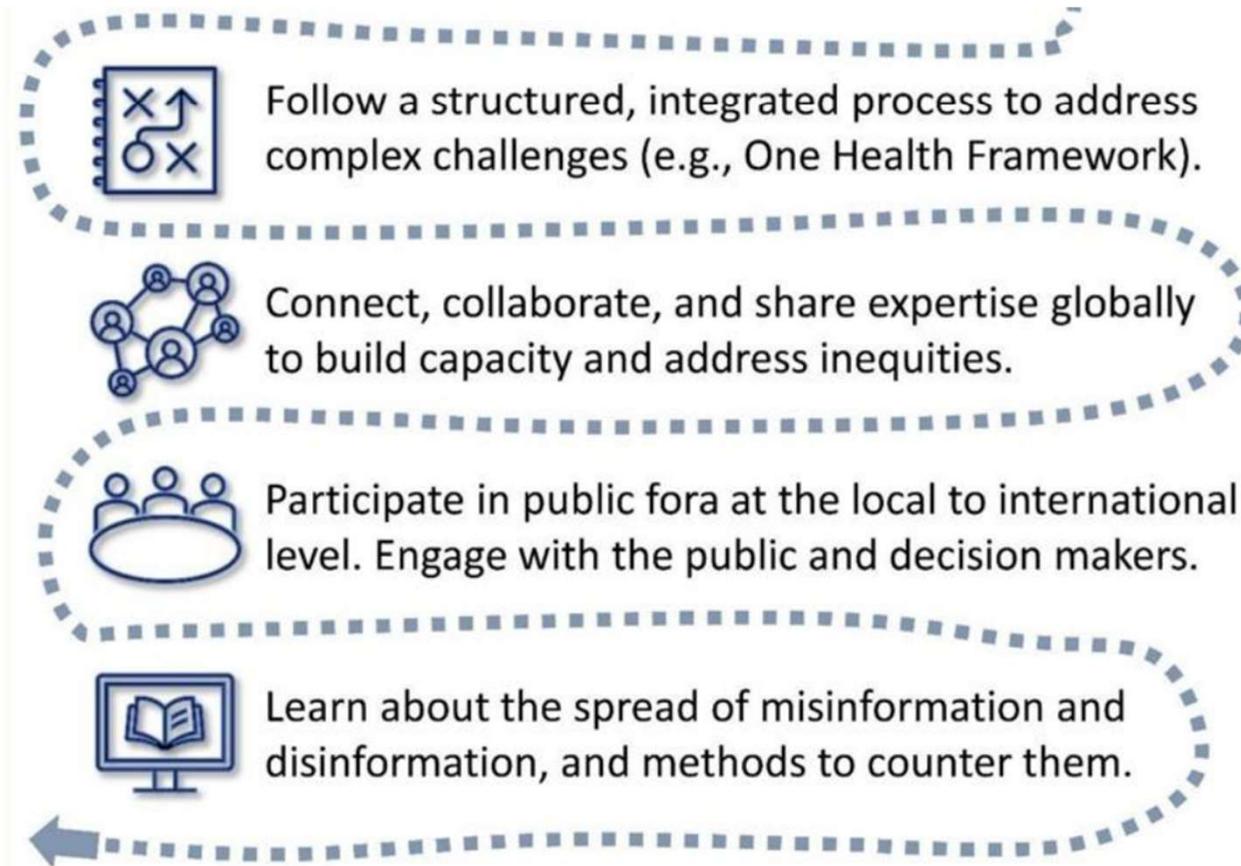
- **Organisations de la société civile :**

Mener **des actions de sensibilisation, de formation**, et de lutte contre la désinformation, notamment sur les réseaux sociaux.

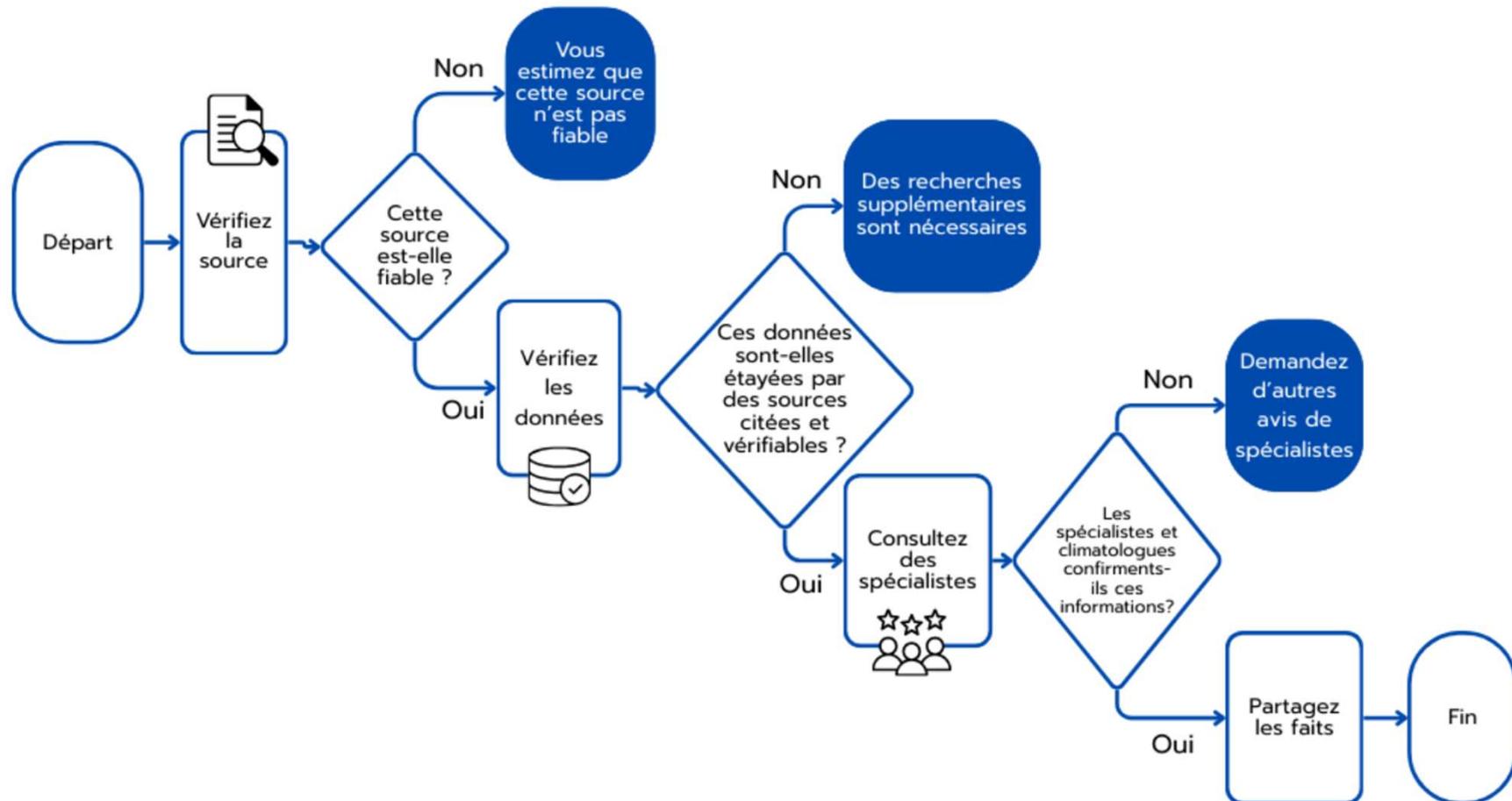
- **Citoyens :**

Développer leur esprit critique, vérifier les informations avant de les partager, et signaler les contenus suspects aux plateformes en ligne ou aux autorités compétentes.

Lutter contre la désinformation dans les sciences : des opportunités et responsabilités potentielles pour les scientifiques



Une démarche pour déterminer la fiabilité d'une information factuelle



Maintenir la confiance du public envers les autorités légitimes

Le maintien de la confiance du public envers les autorités **dépend fortement de la gestion d'une crise** ;

- toute perception d'une action lente ou dissimulée peut nuire à l'efficacité des mesures prises :
 - un retard de communication crée un sentiment d'opacité et d'inertie politique, alimentant la méfiance des citoyens à l'égard des institutions ;
- Les niveaux auxquels se situe alors la défiance du public :
 1. la remise en cause **des institutions** : état, élus, police, justice... ;
 2. la remise en cause **de la légitimité de la représentation nationale**
 3. la remise en cause **des médias dits « *mainstream* »** ;
 4. la remise en cause **des critères de vérité**.
- **des réponses rapides et transparentes sont donc essentielles** pour limiter la propagation des inquiétudes dans les situations de crise environnementale et éviter la désinformation.

La correction de croyances erronées modifie-t-elle pour autant le comportement des gens ?

Certains chercheurs ont vérifié qu'en général, **ce n'est pas le cas**, affirme Thomas Wood, politologue à l'université de l'État de l'Ohio, qui a réalisé plusieurs de ces études.

- « *Nous pouvons atténuer la croyance en la désinformation de manière assez efficace - selon les normes des sciences sociales - mais, bon sang, **cela ne change pas la manière dont vous votez, dont vous vous faites vacciner, dont vous vous comportez avec votre médecin*** », déclare-t-il.
- En fait, il est plus difficile qu'il n'y paraît à première vue d'établir un lien solide entre la désinformation et ses conséquences dans le monde réel :
 - Il a été constaté que la lecture de titres trompeurs comme celui d'un article du Chicago Tribune **réduisait les intentions des gens de se faire vacciner** contre le COVID-19.
 - Sur base de bonnes données sur la manière dont des intentions se traduisent en comportement réel, la conclusion est que **si les utilisateurs de Facebook n'avaient pas vu ces articles, 3 millions de personnes supplémentaires aux États-Unis auraient pu se faire vacciner.**

Comment mieux convaincre ...

Selon le rapport de la *Fondation Jean-Jaurès* « *L'exode informationnel* », plus d'un Français sur deux (53 %) confie qu'il a désormais du mal à distinguer **ce qui est une vraie de ce qui est une fausse information** »

- l'ingénieur Arthur Grimonpont, auteur d'*Algocratie* rappelait que ce sont les algorithmes des réseaux sociaux et des moteurs de recherche qui « *structurent désormais la diffusion mondiale de l'information, y compris celle des médias traditionnels* » ;
- au nombre de 10 000, environ 30 % des comptes qui abordent des questions climatiques sur le réseau X sont une proportion notable de **contenus avec une tonalité violente (*obscénités, insultes, menaces, etc.*) vis-à-vis des communautés « pro-climat »** .

Favoriser l'information de qualité est plus efficace que censurer la mauvaise information

Augmenter la place de l'information de qualité et la confiance dans cette information est **plus efficace que traquer et bloquer la mauvaise information**, comme le rappellent de nombreux rapports, tels que celui de Gérald Bronner en 2022

- Le rapport de *l'Observatoire du Long Terme* aboutit à la même conclusion, sur trois bases principalement :
 1. L'observation de certains cas récents (*Roumanie, Espagne dans des circonstances exceptionnelles*) montre par défaut **le facteur-clé qu'est la confiance dans la qualité et la sincérité des institutions de l'information, la presse en particulier**. C'est la première ligne de défense – si elle est rompue le problème mérite en soi d'être traité.
 2. Les sociétés résilientes à la désinformation, comme la Finlande qui a été en première ligne face à la désinformation russe, mettent également en avant ce facteur.
 3. Les méthodologies développées par les institutions menacées par la désinformation au cœur de leur mission — sur le terrain et sur les réseaux — sont fondées **sur le rétablissement d'un socle de confiance** (voir le cas notamment de l'Unicef)

U.E. : La « *Manipulation de l'Information et Ingérence Etrangères* »

La « *Foreign Information Manipulation and Interference* » (FIMI) ou **Manipulation de l'Information et Ingérence Etrangères**

- C'est est le terme utilisé au sein de l'Union européenne pour désigner **l'ingérence par le biais d'opérations d'information menées par des acteurs étrangers ;**
- Cette activité est **manipulatrice, délibérée et coordonnée**, et peut être le fait d'acteurs étatiques et non étatiques.
- La FIMI est **un modèle de comportement, généralement légal**, mais qui menace ou peut nuire à nos valeurs, à nos procédures et à nos processus politiques ;

Comment intervenir en cas de désinformation implicite et explicite

La censure n'est jamais la bonne approche :

- elle crée des soupçons et érode la confiance du public ;
- elle insuffle de la vie dans les théories du complot ;
- l'histoire n'a jamais donné raison aux censeurs.

➤ **démystifier** : corriger rétroactivement la désinformation :

- via des sources dignes de confiance-;
- via des sites de vérification des faits- ;
- via des faits /explications alternatives ;

➤ **via une persuasion préventive (« pré-abus ») :**

- une inoculation bien conçue comme avertissement explicite ;
- fournissant des faits actuels avec des informations de source fiable ;

« *Comment réduire l'impact de la désinformation sur la santé des Européens* »

Une approche globale et multipartite est nécessaire pour lutter contre la désinformation, particulièrement dans le secteur des soins de santé ;

La majorité des membres de la *Sous-commission à la santé publique SANT* du Parlement européen ont insisté sur **la nécessité de lutter plus efficacement contre la désinformation** ;

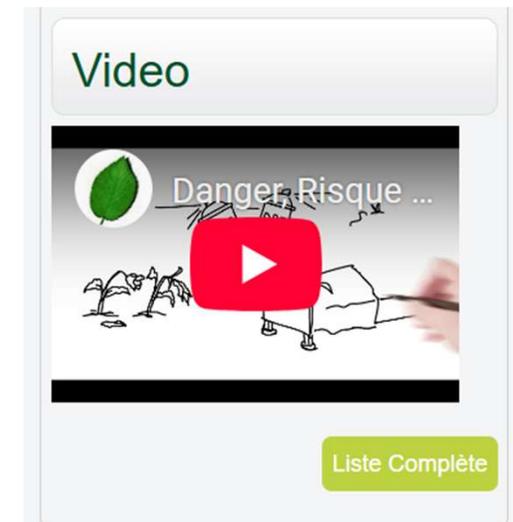
- celle-ci a présenté une étude à ce sujet :
 - L'étude a été réalisée en collaboration avec le *Département de l'économie, de la science et de la qualité de la vie* du Parlement européen et le cabinet de conseil *Milieu Consulting* ;
 - Le terme « *désinformation* » est y défini dans l'étude comme la diffusion délibérée et stratégique d'informations fausses ou incomplètes, accompagnée d'un élément intentionnel ;
 - outre les effets de la désinformation sur la santé, y sont discutés les défis actuels et les recommandations pour faire face à la désinformation à l'avenir.
- la coopération internationale et les interventions aux niveaux politique, organisationnel et social sont alors essentielles.

<https://dsv-europa.de/en/news/2024/10/desinformation-im-gesundheitswesen.html>

Le site multilingue GreenFacts

Créé en 2002, il propose **des résumés factuels et clairs accessibles aux non-spécialistes** de rapports scientifiques internationaux portant sur la santé, l'environnement et le développement durable,

- tels que des rapports du GIEC, des Nations-Unies, de l'OMS ou de la Commission européenne ;
- avec un nombre de visites annuelles de l'ordre de 5 à 6 millions ;
- **l'intérêt de ce type d'initiative est d'autant plus grand dans le contexte actuel et grandissant de *sur/dés/information*, de manipulations multiples et de « lobbying » ;**
- Pour offrir aux citoyen(ne)s **l'occasion de sortir des convictions dangereuses** à une époque où les opinions subjectives s'établissent de plus en plus entre individus.



<https://www.greenfacts.org/fr/>



Des procédures concrètes de lutte contre la désinformation

Il s'agit de bien (s')informer ...

Mieux mettre en résonance l'information elle-même et les moyens de la communiquer

Information	Communication
<ul style="list-style-type: none">▪ Transmission.▪ Données.▪ Matériau.▪ Faits.	<ul style="list-style-type: none">▪ Échange.▪ Sens.▪ Dialogue.▪ Reconnaissance.
CONTENU	RELATION

Distinguer l'information de l'opinion

Sur les réseaux sociaux comme dans les journaux, en passant par les blogues, **l'information et l'opinion se côtoient**, parfois sans grande distinction : théories du complot, faux experts, attentes irréalistes, fautes de raisonnement, sélectivité ;

3 questions à se poser à ce sujet :

- 1. Est-ce vérifiable ou pas ?** une opinion, même si elle est controversée, ne peut pas être fausse. Elle peut toutefois s'appuyer sur de fausses informations ;
- 2. De quel genre de rubrique s'agit-il ?** Idéalement, des opinions devraient être appuyées sur des faits, mais tout le monde ne se donne pas la peine de le préciser ni de fournir ses sources, ce qui rend parfois la vérification impossible ;
- 3. Quel est le ton de l'article ?** Le vocabulaire employé ? Le vocabulaire qui introduit des citations qui reflètent une opinion est i subjectif et représente l'émotion véhiculée par sa source ;

<https://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2020/05/21/3-astuces-pour-distinguer-information-opinion>

Vérifier les sources des informations et chercher d'autres sources

Ce devraient être **des réflexes de base** :

- mais face à une information scientifique, on peut aussi se rappeler qu'en plus, en science, **une étude a plus de valeur qu'une opinion.**;
- mais que toutes les études n'ont pas la même valeur ;
- en conséquence, devant un texte ou une vidéo qui fait des affirmations suspectes en science ou en santé, **séparer les faits des opinions devrait être une compétence à développer** ;
 - une enquête effectuée auprès de 289 experts universitaires en désinformation de 54 pays, concluait que les deux tiers considéraient que « **l'incapacité à rendre redevables les compagnies de médias sociaux** » allait poser un problème encore plus sérieux qu'aujourd'hui ;
 - Près des trois quarts (72%) s'entendaient sur **l'importance d'une plus grande transparence des plateformes, c'est-à-dire un accès élargi à leurs données** afin de pouvoir évaluer les efforts de modération qui ont du succès —ou non.

Valoriser l'information fiable et identifier les fausses informations

Une table ronde a interrogé la manière dont les professionnels de l'information **valorisent l'information fiable et identifient les fausses informations** :

- Philippe Grandcolas estime qu'une grande partie de la désinformation repose sur **une incompréhension de la méthode scientifique** ;
 - il l'a rencontrée à l'occasion des articles sur la perte de biodiversité très peu relayés par la presse ;
- **une explication des fondamentaux concernant la démarche de recherche scientifique** est donc, selon lui, nécessaire pour susciter la confiance ;
- Yves Sciama pose **la question de la place accordée aux opinions minoritaires** et éventuellement émergentes qui est une problématique en commun entre journalistes et bibliothécaires ;
- Damien Belvèze de son côté conseille **d'éviter l'opposition frontale qui renforce toujours les convictions de départ**, et d'opter plutôt pour le questionnement socratique ;
 - Il existe **un cursus de 150 heures** de tronc commun et 50 heures de sur-mesure qui s'adresse aux journalistes, aux enseignants ou aux éducateurs qu'aux médiateurs culturels, bibliothécaires ou tout autres intervenants qui peuvent être confrontés à la question de la désinformation .

Comment mieux convaincre ...

« L'important, pour les partisans de la post-vérité, n'est pas qu'un discours soit vrai mais qu'il remporte l'adhésion, qu'il soit cru, et non pas qu'il corresponde aux faits. »

La post-vérité selon André Comte-Sponville

Dialoguer alors sereinement **en suscitant des questions plutôt qu'en essayant de convaincre** : si un individu est *plutôt complaisant avec ses propres croyances*, la critique la plus efficace sera plutôt **celle qui vient de réponses à ses propres questions**.



Le cas de la désinformation sur les vaccins : la méthodologie d'intervention de l'Unicef

1. **Préparation** : développement d'une stratégie personnalisée pour le public recevant les informations, une évaluation de l'écosystème d'information et la création d'une équipe avec le personnel adéquat.
2. **Écoute sociale** : un système d'écoute sociale peut aider à optimiser la détection des signes de désinformation et l'identification des urgences ou des préoccupations des membres de la communauté.
3. **Compréhension** : l'analyse structurée de l'impact potentiel de la désinformation permet de classer les rumeurs et d'identifier celles qui nécessitent une réponse.
 - **Le processus nécessite des recherches pour obtenir le plus d'informations possible** : vérifier la véritable origine de l'information, la date de création du contenu et les motivations de cette création.
4. **Engagement**. Veiller à ce que les contenus en ligne qui font la promotion des vaccins soient plus attrayants (plus accrocheurs) que la désinformation.
 - Capter l'attention avec des supports visuels à fort impact, en présentant les informations de manière claire et continue. Présenter l'expérience de la vaccination comme positive en évitant de montrer l'acte de vaccination et les enfants qui pleurent.
5. **Raconter des expériences de vaccination réussies.**

Communication stratégique et lutte contre la manipulation de l'information au niveau européen



- La Commission renforce **sa communication stratégique en réaction à la manipulation de l'information** et à l'ingérence étrangère ciblant les politiques européennes.
- Cela nécessite **une approche englobant l'ensemble de la société**, car de nombreux secteurs ont un rôle important à jouer.

82 %

des Européens reconnaissent que l'existence d'actualités ou d'informations qui travestissent la réalité ou qui sont fausses constitue un problème pour la démocratie.

77 %

des Européens reconnaissent que l'existence d'actualités ou d'informations qui travestissent la réalité ou qui sont fausses constitue un problème dans leur pays.

Source: Eurobaromètre Standard 102, automne 2024

https://commission.europa.eu/topics/countering-information-manipulation_fr

La riposte de la Commission à la manipulation de l'information est axée sur cinq lignes d'action

1. élaborer des politiques visant à renforcer les démocraties européennes, faire en sorte que pour les acteurs de la manipulation de l'information, **il soit plus difficile d'utiliser les plateformes en ligne à mauvais escient et protéger les journalistes et le pluralisme des médias ;**
2. **renforcer la connaissance de la situation en matière de manipulation de l'information** grâce à la surveillance, à la détection et à l'analyse d'informations de source ouverte;
3. **lutter contre la manipulation de l'information, l'ingérence étrangère et les cyberattaques** au moyen de projets de sensibilisation, de solutions technologiques avancées et d'une meilleure coordination;
4. **grâce à l'éducation aux médias, renforcer la résilience de la société** face à la manipulation de l'information;
5. **coopérer avec les institutions**, les autorités nationales, les vérificateurs de faits, les organisations de la société civile, les médias, le monde universitaire et d'autres organisations.

https://commission.europa.eu/topics/countering-information-manipulation_fr

https://france.representation.ec.europa.eu/informations-et-evenements/lutte-contre-la-desinformation_fr

Les techniques de démystification : cibler la désinformation après sa diffusion

- Les techniques de démystification peuvent jouer **un rôle crucial dans l'atténuation des effets de la désinformation** ;
- Elles doivent être mises en œuvre **de manière réfléchie et stratégique** afin de maximiser leur efficacité et de **minimiser les problèmes potentiels**.



Patrick D. Guiney ECOTOX-

Avantages

1. Rétablissement d'informations exactes
2. Renforcement de la confiance
3. L'éducation
4. Influence corrective
5. Sensibilisation du public

Inconvénients

1. Effet d'entraînement
2. L'utilisation intensive des ressources
3. Solutions temporaires
4. Limitation de la portée
5. Occultation des informations précises

Techniques et outils utilisés pour démystifier la désinformation

Techniques et stratégies

1. Vérification des faits ;
2. Vérification des sources ;
3. Clarification des principes scientifiques ;
4. Analyse comparative ;
5. Contre-arguments ;
6. Engagement avec les experts ;
7. Campagnes de sensibilisation du public.

Outils et tactiques

1. Plateformes de médias sociaux ;
2. Sites web/ressources en ligne ;
3. Infographies et aides visuelles ;
4. Vidéos et podcasts ;
5. Réseaux de collaboration ;
6. Cadres de communication de crise ;
7. Outils de suivi.

En intégrant ces techniques et outils, les individus et les organisations peuvent créer une défense solide contre la désinformation scientifique, **en promouvant une compréhension exacte et un discours public éclairé.**

Patrick D. Guiney ECOTOX
pdguiney@gmail.com⁷⁵

Réaliser des pré-interventions, dites de « prebunking »

Elles ciblent la désinformation **avant qu'elle ne se soit répandue**.

- Dans le domaine scientifique, cela offre un potentiel important pour lutter efficacement contre celle-ci

Avantages

1. approche **préventive** ;
2. **préavis** cognitif ;
3. autonomisation des publics ;
4. **renforce la confiance** dans la science ;
5. Polyvalence.

Inconvénients

1. **surcharge d'informations** ;
2. effet de retour ;
3. **complexité de la science** ;
4. utilisation intensive des ressources ;
5. **fragmentation** de l'audience.

Le *prebunking* ou pré-intervention

Le *prebunking* consiste à **avertir à l'avance les individus** résilients **du danger** avant qu'ils n'entrent en contact avec des informations erronées ;

- Le *debunking*, lui, n'est efficace que lorsque vous réfutez en détail les raisons pour lesquelles il apparaît clairement que l'information est fausse, et que vous présentez ce qui est vrai ;
- si la vérification à posteriori des faits est utile, **elle n'est pas suffisante** ;
 - les vérifications des faits par les grands médias ne touchent pas les personnes qui s'en détournent ;
- **Les individus sont en effet sensibles aux menaces** :
 - par exemple, on peut indiquer de faire attention aux messages qui remettent en question le consensus scientifique sur le changement climatique.
 - tout de suite après, on réfute de manière préventive les mensonges, les tactiques ou les sources.
- « ***Mieux vaut prévenir que guérir*** » ; ce principe s'applique également à la désinformation ;
 - le modèle de revenus des plateformes de médias sociaux repose sur la maximisation de l'engagement des utilisateurs, et non sur la diffusion d'informations exactes

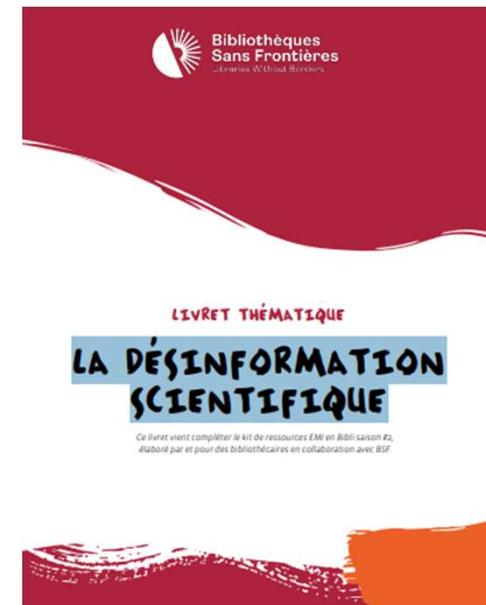
Un livret pédagogique sur la gestion de la désinformation scientifique

Il propose des ressources, des conseils, et des pistes de réflexion pour élaborer un programme de médiation et avancer de façon sereine dans des projets sur la désinformation scientifique, auprès des jeunes ou de publics adultes ;

« Dans un contexte d'infobésité et dans une société de plus en plus technique et numérique, la faible culture scientifique du grand public devient une barrière supplémentaire à la prise de décisions informée et au débat démocratique. »

La pandémie l'a démontré :

- si l'anxiété et les inquiétudes sociales ont été communément partagées, le débat autour de la Covid-19 n'a pas su se fonder sur une compréhension commune du problème scientifique par le grand public ;
- Au contraire, une myriade de « fake news » a circulé, accroissant la défiance et la confusion des citoyen.ne.s, notamment vis-à-vis de la vaccination



Bibliothèques Sans Frontières en collaboration avec la journaliste **Agnès Barber** et un travail de sourçage de la **Bibliothèque des Sciences et de l'Industrie**

Réglementer l'information et la fraude dans le domaine scientifique

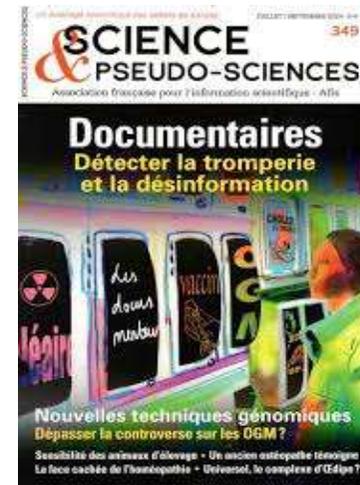
M. Orellana a souligné que les États pouvaient **réglementer la concurrence et la fraude dans le domaine scientifique,**

en particulier l'élimination de déchets toxiques et des déchets plastiques .

- la participation des personnes – et notamment des communautés directement concernées – aux processus scientifiques doit être garantie, a-t-il en outre affirmé ;
- **Le Principe de précaution n'est pas contraire à la démarche scientifique,** a-t-il par ailleurs fait remarquer.
- **Il a souligné que les éléments scientifiques ne sont pas monolithiques** et que le consensus à leur sujet peut prendre du temps, plaidant pour **une sensibilisation dans le domaine de la science ;**

Une promotion de l'information scientifique objective et accessible : la revue *Science et Pseudo-sciences*

- C'est une revue de rédacteurs scientifiques bénévoles qui aborde tous les domaines où l'esprit critique doit s'opposer à l'irrationnel ;
 - Créée par l'Association française pour l'information scientifique AFIS Science créée en 1968, indépendante, elle s'intéresse à tous les sujets en interfaces entre science et société ;
 - Chaque auteur est présenté quant à ses activités professionnelles ou associatives en lien avec le contenu de son article. Aucun contributeur n'est rémunéré ;
- *Science et Pseudo-sciences* rejette le relativisme où toute hypothèse devrait se voir reconnue une part de vérité ;
 - le terme **climato-dénialisme** plutôt que *climato-scepticisme* qui est pourtant très largement utilisé. En effet, **le scepticisme est une attitude positive, à encourager.**
- l'état des connaissances issu d'un consensus y est explicitement présenté :
 - Dans les domaines de la santé et de l'environnement, les avis des agences sanitaires ou des institutions académiques sont toujours rappelés.



<https://www.afis.org/>

<https://www.afis.org/Le-climato-denialisme-n-est-pas-mort>

Vers une nouvelle approche de la communication de crise environnementale ?

La gestion de crises comme celles du climat ou des PFAS met en lumière **les défis complexes de la communication gouvernementale** face à une contamination environnementale à grande échelle.

- cette situation met en évidence les limites des stratégies actuelles en raison de **la lenteur de la réponse, de la complexité scientifique et de l'insuffisance de la coordination interrégionale**
- **elle souligne l'importance de la transparence, de la réactivité et d'une communication facile avec le public.**
- elle soulève aussi **des questions plus larges sur la gestion de la pollution industrielle** et la responsabilité des pouvoirs publics et des entreprises face aux risques sanitaires et environnementaux ;

Des stratégies réglementaires mises en œuvre au niveau de l' U.E. pour restaurer la confiance citoyenne et prévenir la désinformation

- En février 2025, dans le cadre de la législation sur les services numériques, la *Commission* et le *Comité européen des services numériques* ont approuvé l'intégration **du code de bonnes pratiques contre la désinformation** de 2022 en tant que code de conduite contre la désinformation ;
 - le Code contient 44 engagements et 128 mesures spécifiques et s'accompagne également **d'un cadre de suivi renforcé** ;
 - il prévoit notamment que les plateformes en ligne **apportent un meilleur soutien à la recherche sur la désinformation** ;
 - constitué avec un **centre de transparence**, il étendra la couverture de **la vérification des faits dans tous les États membres** et toutes les langues de l'UE ;
- La Commission européenne a aussi lancé deux appels à propositions dotés d'un budget combiné de près de 5 millions d'euros afin de **renforcer la résilience de la société et d'accroître la portée et l'impact sociétal des contenus factuels** produits dans l'UE.

D'autres initiatives réglementaires dans le domaine de la désinformation

L'Assemblée générale et le Conseil des droits de l'homme des Nations Unies ont tous deux appelés à trouver des réponses à la diffusion de désinformation, afin de promouvoir et protéger - et non pas porter atteinte à - la liberté d'expression des individus et à la liberté de rechercher, de recevoir et de répandre des informations, telles qu'établies par l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme et par l'article 19 (1) du Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

- actuellement, par contre, la Belgique n'envisage pas de légiférer en matière de *Désinformation*,
- le groupe mis en place par Alexander De Croo en 2018 avait conclu qu' " *une législation répressive ne représente jamais une approche globale face aux risques de désinformation* »
- ils prônaient dès lors plutôt des pistes de solutions telles que la transparence, les outils pour les citoyens, l'éducation aux médias, la promotion d'un journalisme de qualité et la responsabilité des plateformes.

Les faits sans le faux : renforcer l'intégrité de l'information - la vision systémique de l'OCDE

- Si les contextes nationaux sont différents, ce rapport met en relief l'existence de points communs sur le plan des préoccupations et des actions nationales.
- Premièrement, les pays pourraient continuer à faire évoluer leurs politiques ad hoc de lutte contre la désinformation, **au profit d'une approche plus *systémique* visant à renforcer plus globalement l'intégrité de l'information, ce à travers la participation de tous les acteurs de la société.**
 - Les pays doivent veiller à ce que leurs politiques soient coordonnées et fondées sur des éléments probants, et à ce que l'efficacité de ces politiques soit régulièrement évaluée. En ce sens, il sera important de définir des calendriers d'action et d'évaluation.
- Ainsi, il conviendrait de définir, non seulement les actions à mener de façon immédiate en réaction aux crises (*par exemple pour répondre à une campagne de désinformation, tout particulièrement en période électorale*), mais aussi, et en parallèle, les ces enjeux, par exemple celles relatives à la résilience de la société.

Le rapport de l'OCDE : Lutter contre la désinformation, renforcer l'intégrité de l'information

Il propose **un cadre d'actions** pour guider les pays dans la conception des politiques à mener, selon **trois axes complémentaires** :

- **mettre en œuvre des politiques pour renforcer la transparence, la responsabilité et la pluralité** des sources d'information
- **favoriser la résilience de la société face à la désinformation** : fournir aux individus les outils nécessaires au développement d'un esprit critique, de détecter et combattre la désinformation
- **renforcer les mesures de gouvernance et les institutions publiques pour assurer l'intégrité de l'espace informationnel** : élaborer des capacités réglementaires, des mécanismes de coordination, des cadres stratégiques et des programmes de renforcement des capacités ;
 - Ceci visant à **assurer la cohérence de la vision stratégique et de l'approche suivies** pour renforcer l'intégrité de l'information, tout en veillant à la clarté des missions assignées et au respect des libertés fondamentales.
- Il s'agit aussi de favoriser l'apprentissage entre pairs et la coopération internationale entre les démocraties, qui font face à des menaces similaires sur le plan de la désinformation.

A suivre ...

Exemples d'information et de désinformation scientifique dans divers domaines

- 1. l'hydroxy-chloroquine ;**
- 2. les études d'effets biologiques potentiels**
- 3. les enjeux climatiques**
- 4. les substances polyfluorées de type PFAS**

Une (*dés*)information pour conclure ...



Merci de votre attention et à disposition pour en discuter ...

Jacques de Gerlache

jacquesdegerlache@gmail.com